

L'anneau de la pauvre Jeanne



Depuis plusieurs siècles, le marché de Martigné-Ferchaud se déroule le vendredi de chaque semaine. Au 19^e siècle, producteurs locaux, marchands ambulants, camelots et colporteurs se côtoyaient autour des halles sises au cœur de la ville. Il arrivait parfois que certains d'entre eux n'étaient guère scrupuleux à en croire l'article du journal « *Démocratie pacifique, journal des intérêts des gouvernements et des peuples* » du 1^{er} août 1844 ¹:

L'ANNEAU DE LA PAUVRE JEANNE. – « On lit dans l'Auxiliaire breton : Vendredi 12 de ce mois, c'était jour de marché à Martigné-Ferchaud (Ille-et-Vilaine) ; et les paysans pouvaient admirer deux hommes et une femme qui, vendant des petits livres intitulés *Histoire de Napoléon*, étalaient à leurs regards deux magnifiques tableaux représentant les victoires du grand homme.

Outre la vente de ces petits livres, ces bohémiens avaient une autre industrie, celle de dire la bonne aventure ; et comme de tout temps nous aimons à connaître notre avenir, ils faisaient bonne recette. Une jeune fille, nommée Jeanne Deniau, les suivit à l'auberge du Pot-d'Étain, où ils étaient allés se reposer de leurs succès, et, toute honteuse, leur demanda sa bonne aventure.

Elle était, dit-elle, sur le point de se marier, et voulait savoir si une affaire qui menaçait de faire manquer son mariage réussirait ou non.

« Mon enfant, dit l'un des bohémiens, rien n'est plus facile que cela. »

Jeanne tressaillait d'aise. « Il suffit que vous nous apportiez votre anneau des fiançailles, s'il est en or, et deux beaux draps de lit qui n'aient encore servi à personne. – Et je saurai ? – Tout ce que vous vous voudrez ! »

Jeanne avait son anneau au doigt ; elle le donna. Quant aux draps, on fut les chercher chez elle. Le tout devait lui être rendu sous huitaine avec l'oracle. La pauvre Jeanne attend encore.

« Ô vous qui pourriez rencontrer en votre chemin deux bohémiens, une femme, une petite charrette et un petit cheval noir, demandez-leur ce qu'ils ont fait de l'anneau d'or et des beaux draps neufs de Jeanne. »

Mais qui était Jeanne Deniau ? Faut de indices plus précis, les recherches généalogiques n'apportent pas la réponse. A vous d'imaginer la suite de cette histoire...

Daniel Jolys

Cercle d'Histoire du Pays Martignolais – Janvier 2021

¹ - Site Gallica de la Bibliothèque nationale de France. *L'Auxiliaire breton* : journal politique, judiciaire, industriel et d'annonces de l'Ille-et-Vilaine (1830-1849).

